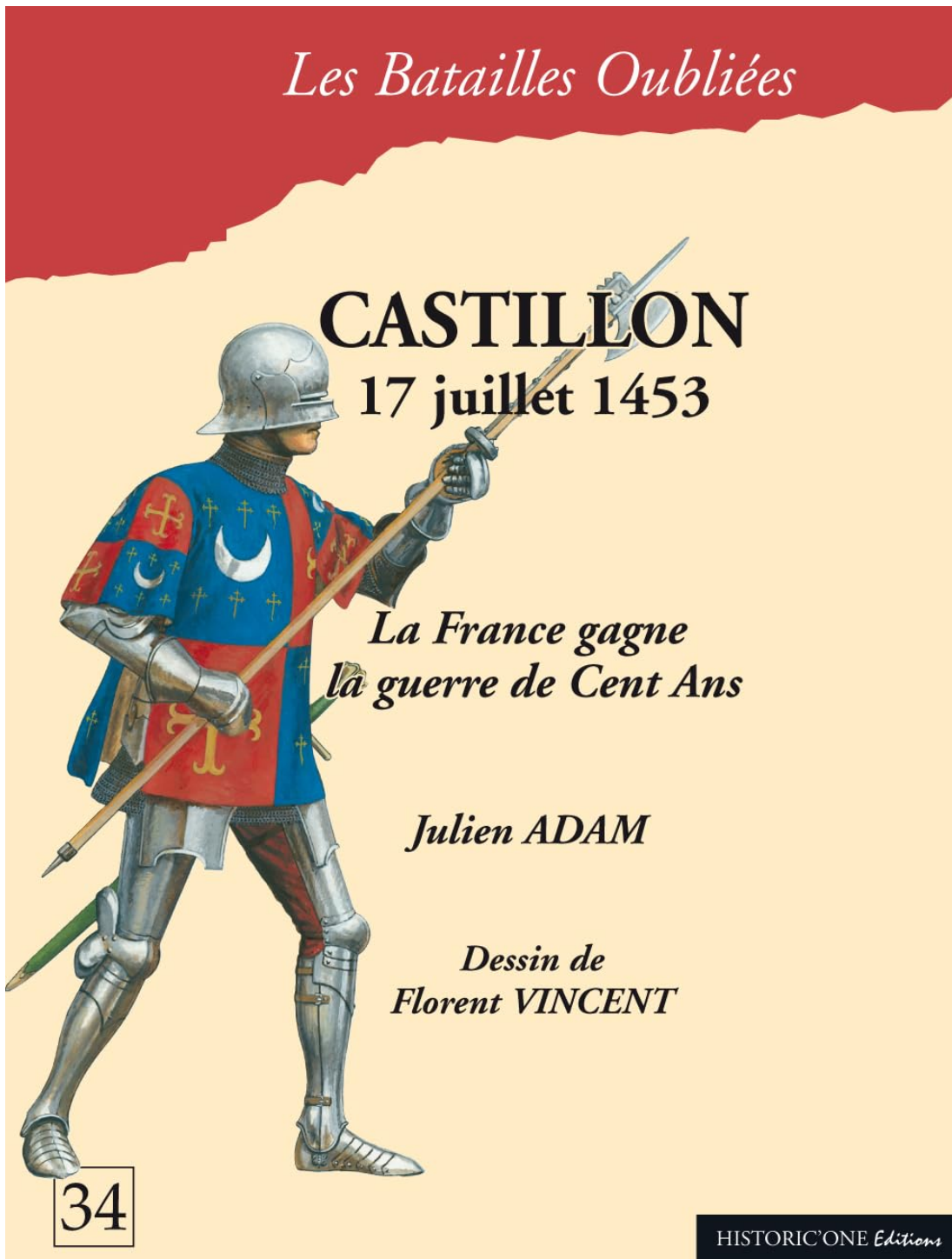


Le 17 juillet 1453 marque un tournant décisif dans l’Histoire de France. Devant la place forte de Castillon, soutenues par les cavaliers de Pierre II duc de Bretagne, les troupes de Charles VII commandées par Jean de Bueil et les frères Bureau se confrontent une dernière fois aux forces anglo-gasconnes dirigées par un capitaine expérimenté, mais vieillissant, John Talbot.



Cette ultime bataille, qui clôt la guerre de Cent Ans, voit la victoire incontestable de la cavalerie et de l'artillerie sur l'ennemi héréditaire, mettant ainsi un terme définitif à la suprématie de l'archerie anglaise.

Bien que cet affrontement soit d'une importance capitale peu de recherches historiques ont été

réalisées sur celui-ci. En effet, d'étranges circonstances font que les historiens médiévistes sont plus intéressés par l'étude des défaites françaises comme Crécy ou Azincourt notamment.

C'est pourquoi cet ouvrage remet à l'honneur les hommes et les combattants qui ont fait la gloire de cette armée française née des ordonnances de Louppy-le-Châtel (1445) et de Montils-lès-Tours (1448), instaurant les fameuses compagnies d'ordonnances et de franc-archers.

De cette manière, un embryon d'armée nationale soldée par l'Etat voit le jour. Pour mettre en place ces compagnies, Charles VII s'est inspiré des réformes qui ont été préalablement mises en place au sein du duché de Bretagne, un fait qui est bien souvent peu mentionné.

Ainsi le livre remet en perspectives les composantes de l'armée ducale bretonne et de l'armée française qui combattent ensemble à la fin de la guerre de Cent Ans pour bouter l'Anglais hors du royaume de France.

C'est également des compagnies d'ordonnances bretonnes qui viennent épauler les Français à Castillon. Dans le domaine militaire, l'apport du duché de Bretagne à la couronne capétienne est en effet considérable tout au long de la guerre. Beaucoup de nobles bretons deviennent illustres tels que Du Guesclin, Beaumanoir, Penthievre, de Richemont, ou encore un certain Giraud de Samain présent à Castillon en tant que canonier.

Le rôle et l'utilisation de l'artillerie sont également détaillés avec un descriptif des diverses pièces qui ont été présentes à la bataille de Castillon, telle que la couleuvrine à main, en passant par le ribaudequin ou encore la fameuse bombarde.

Il convenait également de sortir de l'oubli des grands chefs de l'histoire de France à savoir Jean de Bueil, le maréchal de Lohéac, Jacques de Chabannes et bien entendu les inénarrables frères Bureau. Ces hommes de guerre disposaient d'un palmarès militaire exceptionnel qu'il convenait de remettre sur le devant de la scène et qui se sont distingués de manière éclatante à la bataille de Castillon face à une armée anglaise dépassée.

Enfin, le livre est le fruit d'une enquête minutieuse aboutissant à une mise à jour importante quant au lieu des affrontements. À la lumière d'archives inédites et d'une investigation sur le terrain où se sont déroulés les combats, cet ouvrage offre une perspective nouvelle sur la bataille de Castillon. Preuves à l'appui, l'auteur réfute point par point la version établie par les historiens modernes et qui est reprise depuis plus d'un siècle.

En effet, les sources historiques ne mentionnent aucunement le lieu exact de la bataille. Les spécialistes se basent sur les déclarations de Léo Drouyn, un historien du milieu du XIX^e siècle dont la thèse est malheureusement périmée au vu de ses incohérences et de la découverte de ces nouvelles sources. Il est en de même pour le mouvement des troupes qui après des recherches approfondies à Castillon même ne peut correspondre à la version établie par les historiens actuels.

Richement illustré en armes, armures, cartes, et blasons, l'ouvrage se veut le plus complet possible sur ces événements marquants de la fin du Moyen Age.

Si vous souhaitez plonger au cœur de l'armée française de cette époque et découvrir des aspects méconnus de la bataille de Castillon, commandez dès maintenant votre exemplaire en cliquant [ICI](#).